

LETTRE DES EVÊQUES DES ÉTATS-UNIS.

Les Evêques d'Australie célébraient naguère, dans la ville de Sydney, leur premier Concile plénier. Avant de se séparer, ils adressèrent aux évêques des Etats Unis une lettre collective. Mgr Gibbons, archevêque de Baltimore, vient de répondre, au nom de tout l'épiscopat américain. Nous lisons dans cette admirable lettre :

“ Très-illustres et vénérés frères,

“ Votre message de salut fraternel a été reçu par l'épiscopat des Etats-Unis non seulement avec le profond respect dû à ses vénérables auteurs, mais encore avec les sentiments de gratitude et d'admiration qu'un si précieux document devait inspirer à vos frères en Jésus-Christ.

“ Elle nous a été particulièrement agréable l'assurance que vous nous donnez qu'au milieu de vos pénibles et incessants labeurs, vos compagnons et vos collègues des Etats-Unis ont une part dans vos pensées et vos affections.

“ Votre noble adresse rappelle les lettres d'amour fraternel échangées entre les chrétientés des premiers temps et elle est une preuve vivante de l'unité de foi qui relie les enfants de l'Eglise d'Australie à leurs frères d'Amérique.

“ Quoique entre nous s'étende un vaste océan, nous avons une foi commune et un héritage commun ; quoique séparés par la distance, nous appartenons au même corps mystique sous le même Chef visible, puisant notre vie spirituelle à la même source qui est le cœur divin de Jésus-Christ.

“ Grande est notre joie, vénérables frères, d'apprendre les progrès considérables que notre Sainte Religion a faits en Australie depuis 1835, alors que le premier vicaire apostolique mit le pied sur ces rivages.

“ Le spectacle d'un cardinal archevêque, d'un archevêque, de seize évêques qui constituent votre hiérarchie actuelle, avec la perspective de voir s'augmenter le nombre des sièges suffragants et métropolitains, est un témoignage évident du zèle et du succès qui ont marqué vos labeurs apostoliques, en même temps qu'un gage assuré de l'avenir glorieux qui vous est réservé. Il est aussi une preuve éloquente de l'infatigable dévouement du clergé et des laïques, sans la coopération desquels ces résultats n'auraient pu être obtenus.

“ Nous pouvons rappeler avec un légitime orgueil les contrées immenses conquises par le catholicisme de langue anglaise, pendant ces trois derniers siècles. Au Concile de Trente, il n'y avait que quatre évêques parlant notre langue : au Concile du Vatican, il y en avait cent-vingt qui ont pris part à ses délibérations. En ce moment, ils sont au nombre de cent-soixante, et nous pouvons prédire, sans témérité, qu'avant la fin du siècle, ils seront plus de deux cents. En outre, les ouvrages de doctrine et de dévotion,